

TERMINUS
CANAL+ - 21 H
MERCREDI 3

LES 3D SONT JETÉES

Elles nous feraient bientôt croire que Marilyn et Bogey se sont rencontrés. Imagina, 7^e Forum international des nouvelles images, organisé par l'Ina, nous présente des chefs-d'œuvre en trois dimensions.



UNIVERSITÉ DE MONTREAL

RENDEZ-VOUS A MONTREAL
Marilyn ressuscitée
dans les circuits de l'ordinateur,
elle bouge et elle parle.

Au début, il y a eu le 2D (pour deux dimensions) et cela ressemblait à du dessin animé. Avec le 3D (pour trois dimensions), nous sommes entrés dans un nouvel univers physiquement comparable au nôtre : la simulation. Chaque image est un volume inscrit dans les circuits de l'ordinateur à partir duquel on la manipule comme un véritable objet à trois dimensions. Ces images, le téléspectateur s'y est déjà familiarisé avec les génériques et les séquences d'habillage des chaînes. C'est avec des techniques comparables comme la Cao (conception assistée par ordinateur) que l'on prépare aujourd'hui la fabrication des automobiles et des avions.

Technique audiovisuelle par excellence, il était naturel que l'infographie investisse non seulement les médias, le design et la publicité, mais également le cinéma. Rap-

pelons-nous de *Tron*, produit par Walt Disney en 1981 et qui fut le premier film à révéler au public ce qu'étaient les images d'ordinateur. Aujourd'hui, des producteurs et des réalisateurs de plus en plus nombreux, parmi lesquels George Lucas et Steven Spielberg aux Etats-Unis, les utilisent comme un fantastique arsenal d'effets spéciaux.

En France, des images produites par les deux leaders dans ce domaine, Tdi et la Sogitec, ont été incorporées à des longs métrages comme *Terminus* de Pierre-William Glenn et *L'Unique* de Jérôme Diamant-Berger qui récidive avec un nouveau film, *La Légende*, dont la séquence en images de synthèse est présentée à Imagina. D'autres réalisateurs, lui emboîtent le pas : Jean-Jacques Annaud avec *L'Ours* et Luc Besson pour *Le Grand Bleu*.

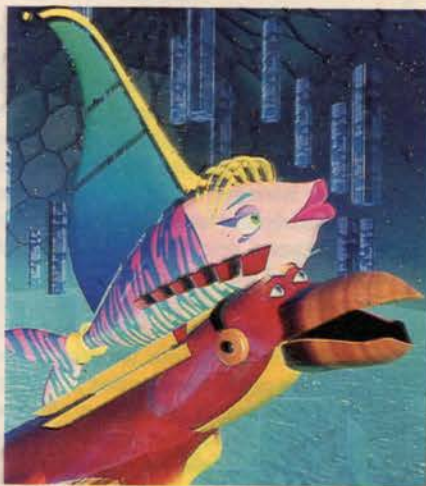
Limité par la puissance de calcul des ordinateurs, le coût de ces images reste encore prohibitif (de 10 000 à 50 000 francs la seconde), d'où leur brève apparition dans les films. Mais bientôt, grâce à des machines comme le Links 2, un ordinateur exhibé à Imagina par les Japonais, des longs métrages entièrement en images de synthèse pourront être réalisés. Il faudra se contenter d'ici là des petits chefs-d'œuvre qui nous viennent d'outre-Atlantique : *Rendez-vous à Montréal* où, miraculeusement, Marilyn Monroe et Humphrey Bogart jouent ensemble ; *Red's dream*, réalisé par John Lasseter et produit par le californien Pixar ; ou *Stanley and Stella : Breaking the ice* de Whitney and Demos Productions, firme également californienne.

Quant aux studios Walt Disney, ils reviennent sur le terrain avec *Oilspot et Lipstick* : une merveilleuse histoire d'amour entre des gamelles et des bidons... en trois dimensions bien sûr ● JEAN SEGURA

Imagina 88. 7^e Forum international des nouvelles images à Monte-Carlo, les 3, 4, 5 février.



RED'S DREAM : photographie ou peinture



WHITNEY/DEMOS PROD.

STANLEY ET STELLA
Un petit poisson, un petit oiseau
s'aimaient d'amour tendre...
en trois dimensions.



POUAR

hyperréaliste ? Ni l'un ni l'autre, juste une image de synthèse.



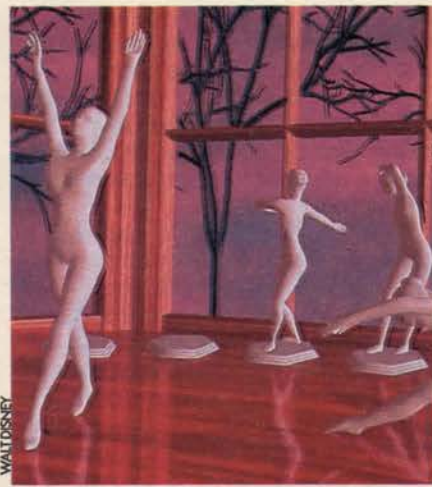
SOCIÉTÉ

TDI

LE CHANT DES ÉTOILES
Un clip dédié à la francophonie pour le Centre des arts et des nouvelles technologies de Montréal.



OILSPOT ET LIPSTICK
Une allégorie amoureuse dans un cimetière de voitures signée Walt Disney.



WALT DISNEY

DICK LUNDIN

DANCER 2
Le réalisme du mouvement à portée d'ordinateur : chorégraphie du New York Institute of Technology.